



europa

revue littéraire mensuelle

Choderlos de
LACLOS

ÉCRIVAINS DE
THAÏLANDE
& DU LAOS

janvier-février 2003

Né à Amiens en 1741, mort à Tarente en 1803, ancien élève du Corps royal d'artillerie, secrétaire du duc d'Orléans, orateur écouté du Club des Jacobins pendant la Révolution, nommé général sous Bonaparte, auteur d'un discours académique sur l'éducation des femmes, théoricien en matière de fortifications militaires, Laclos est surtout l'auteur d'un chef-d'œuvre de liaisons dangereuses, dont on ne compte plus les éditions et les adaptations cinématographiques, et qui brille de tous ses feux au firmament de la littérature. Aussi énigmatique que l'auteur, ce roman a suscité tour à tour l'horreur et l'admiration. « Ce livre, s'il brûle, ne peut brûler qu'à la manière de la glace », disait Baudelaire. Acte littéraire majeur, il fait également sens dans l'histoire des idées et des sentiments. Au-delà même de la grande question de l'égalité de l'homme et de la femme dans l'exercice de leurs passions, des liens entre l'écriture et le désir amoureux, entre la maîtrise de soi et la soumission aux normes sociales, le roman de Laclos offre à la réflexion une matière infiniment riche et ne cesse de susciter le foisonnement des approches critiques.

ÉTUDES ET TEXTES DE

Michel Delon, Giovanni Macchia, Didier Masseur, Jean Goldzink, Lydia Vázquez, Catriona Seth, Caroline Fischer, Jan Herman, Jean-Christophe Abramovici, Mathilde Cortey, Yves Bénot, Pierre Ysmal, Dolores Jiménez, Marie-Luce Colatrella

ÉCRIVAINS DE THAÏLANDE ET DU LAOS

Win Liaowarin, Sila Khomchai, Wanit Charungkit-Anan, Sidaoruang, Chart Korbjitti, Assiri Thammachot ● Outhine Bounyavong, Xaysouvanh Phengphong, Daovieng Boutnakho, Bounthanong Xomxayphon, Douangdeuane Bounyavong ●
Dossier présenté par Frédéric Maurel.

SOMMAIRE

CHODERLOS DE LACLOS

Michel DELON	3	La géométrie et le doute.
Giovanni MACCHIA	7	Le système de Laclos.
Didier MASSEAU	18	Le dévoiement des Lumières.
Michel DELON	34	L'ottomane et la chaise longue.
Jean GOLDZINK	46	Liaisons et chimères.
Lydia VÁZQUEZ	57	Les femmes ne sont pas des hommes.
Catriona SETH	81	Elle est à moi...
Caroline FISCHER	95	Est-il bon ? Est-elle méchante ?
Jean-Christophe ABRAMOVICI	106	Dialectique de la rougeur.
Mathilde CORTEY	116	Le rire de la courtisane.
Jan HERMAN	128	Un personnage en quête d'auteur.
Yves BÉNOT	148	Laclos face à l'esclavage des Noirs.
Pierre YSMAL	155	Laclos franc-maçon.
Dolorès JIMÉNEZ	157	Lectures de Laclos en Espagne.
Marie-Luce COLATRELLA	168	Peut-on réécrire <i>Les Liaisons dangereuses</i> ?

LITTÉRATURES D'ASIE DU SUD-EST

Première partie : Thaïlande & Laos

Frédéric MAUREL	188	Avant-propos.
Frédéric MAUREL	195	Écrivains de Thaïlande.
Win LIAOWARIN	206	La poupée.
Sila KHOMCHAI	215	Merci... Bangkok.
Wanit CHARUNGKIT-ANAN	224	Capitale.
SIDAORUANG	236	Comme un renvoi.
Chart KORBJITTI	243	La ville <i>mai pen rai</i> .
Assiri THAMMACHOT	247	La conscription.

*

Frédéric MAUREL	253	Écrivains du Laos.
Outhine BOUNYAVONG	262	Vol d'oiseaux au-dessus d'un palmier.
Xaysouvanh PHENGPHONG	267	Suicide.

Daovieng BOUTNAKHO	277	Le vélo de mon père.
Bounthanong XOMXAYPHON	281	Cercueils et catafalques en vente ici.
Douangdeuane BOUNYAVONG	291	Pluie.

CHRONIQUES

La machine à écrire

Pierre GAMARRA **297** Retour à Santopal.

Les 4 vents de la poésie

Charles DOBZYNSKI **300** Le choc de la nature.
 Françoise HÀN **306** Car la lumière doit se briser là.

Le théâtre

Raymonde TEMKINE **310** Égalité, fraternité, où cela ?

Le cinéma

Raphaël BASSAN **315** La trilogie de Lucas Belvaux.

La musique

Béatrice DIDIER **322** À la gloire du musicien-soleil.
 Martine CADIEU **328** Le *Macbeth* de Salvatore Sciarrino.

Les arts

Jean-Baptiste PARA **325** Max Penson en Ouzbékistan.

NOTES DE LECTURE

329

Jacques ANCET, Marie-Claire BANCQUART, Catherine BOSCHIAN, Roger BOZZETTO, Martine CADIEU, Paul DIRKX, Anthony DUFRAISSE, Geneviève DULAU, Alain FEUTRY, Bernard FOURNIER, Thierry GILLYBŒUF, Roger KLOTZ, Fabrice MASANÈS, Frédéric MAUREL, Jérôme MEIZOZ, MÉNACHÉ, Eugène MICHEL, Gérald MOSHAMMER, Lionel RICHARD, Thierry ROMAGNÉ, Alain VIRMAUX, Mathilde VISCHER, Pierre YSMAL.

LA GÉOMÉTRIE ET LE DOUTE

Le 17 prairial an XI, 6 juin 1803 dans le vieux calendrier, le général Laclos s'arrête à Pezzaro dans les États pontificaux, entre Rimini et Ancône. Il rend compte à sa femme de son séjour : « J'ai déjà vu M^{sr} le Gouverneur qui comme partout en ce pays, est un évêque ; mais celui-ci est aimable et instruit. Il parle assez bien français. Nous avons causé longuement ensemble de la Révolution, des Liaisons dangereuses, et de M. de Vandreuil. » On peut imaginer la position du général républicain sur la Révolution et sur l'agent des princes émigrés, le comte de Vandreuil. Mais en quels termes pouvait-il parler de son roman, publié vingt ans plus tôt ? Il se flattait sûrement d'avoir dénoncé la corruption d'une aristocratie de cour qu'il avait plus rêvée que réellement connue et que la Révolution avait emportée avec l'Ancien Régime. Il savait aussi que le scandale avait confondu l'auteur avec ses personnages libertins et le roman avec le catéchisme de débauche que ceux-ci prétendaient rédiger. Il caressait sans doute l'idée de donner un pendant à son récit sulfureux, en composant une idylle matrimoniale, l'histoire d'une Présidente bien mariée et heureuse dans sa famille. La mort, loin des siens, ne lui laissa pas le temps de réaliser ce second roman, ou plutôt, de comprendre, hypothèse plus vraisemblable, qu'il était impossible.

Il pouvait difficilement imaginer que ces Liaisons dangereuses si scandaleuses deviendraient, en deux siècles, un des chefs-d'œuvre de la littérature française, puis de la littérature mondiale. Longtemps, elles sont restées un livre dont il convenait de se méfier et qu'il n'était pas question de mettre entre toutes les mains. Plus qu'aux professeurs, il revenait aux écrivains de le commenter. Et ceux-ci l'ont fait avec brio, de Stendhal à Baudelaire, de Francis Carco à Jean Giraudoux, d'André Malraux à Roger Vailland. J'ai encore pratiqué au lycée un manuel d'histoire de la littérature qui ignorait superbement Laclos. Un double mouvement a transformé cette situation : d'une part une thèse en Sorbonne sur Laclos et la tradition, la publication de ses Œuvres complètes dans la Bibliothèque de la Pléiade et l'inscription au programme de l'agrégation ont apporté sa légitimité scolaire au livre ; de l'autre le film de Vailland et de Vadim, la pièce de Christopher Hampton qui a été jouée partout autour du monde et les films de Stephen Frears et de Milos Forman auxquels elle a ouvert la voie lui ont assuré une renommée universelle.

Un livre du second rayon, prétexte à éditions illustrées avec des marquises en robes à panier et des vicomtes en perruques, est devenu un des textes qui, comme les plus grands, font rêver des lecteurs différents et inspirent les créateurs. Les Liaisons dangereuses ne cessent de susciter adaptations et imitations. Le nombre des romans, des pièces et des films qui s'en réclament prouve la force germinative d'une œuvre qui nous parle des liens entre l'écriture et le désir amoureux, entre la maîtrise de soi et la soumission aux normes sociales. Au terme d'un siècle qui a voulu libérer les êtres humains de l'entrave des préjugés et la littérature des codes de la rhétorique, Laclos compose un roman qui reprend la forme épistolaire, souvent exploitée, et tous les motifs du libertinage, devenus presque des poncifs, mais il y ajoute cette touche inquiétante et cet accent qui nous atteint dans nos angoisses et nos fantasmes : les deux sexes sont-ils d'une nature radicalement différente ? le désir n'est-il pas séparable de la volonté de puissance, du plaisir de nuire, de la fascination pour la destruction ? La géométrie rigoureuse des lettres agencées par l'officier du génie suscite le trouble et l'interrogation. L'intelligence de la construction s'accompagne, malgré elle, d'une frustration du lecteur devant l'absence de perspective.

Un article novateur de Dominique Aury en 1951, les romans de la Néerlandaise Hella Haasse et de la Française Christiane

Baroche focalisent leur attention sur la marquise de Merteuil et dessinent une continuité entre son combat solitaire et un féminisme à venir. Toutes deux font dialoguer le passé et le présent, la morgue hautaine de celle qui prétend venger son sexe et le sens de la solidarité des femmes d'aujourd'hui. Le roman anonyme de 1926, Les Vrais mémoires de Cécile de Volanges, et le Valmont de Milos Forman préfèrent parier sur la jeunesse de Cécile, sur son rire clair et son amoralité tranquille. Quartett de Heiner Müller tire au contraire le roman, écrit dans la langue de La Rochefoucauld et de Racine, de Crébillon et de Rousseau, du côté de Sade et de Bataille. Les Lumières ont perdu leur éclat et leurs certitudes : les deux libertins ont vieilli, ils sont livrés à la solitude, loin de cette mondanité qui donnait sens à leur existence, ils sont confrontés à leur violence intérieure, en écho aux violences de leur temps et du nôtre. La pièce se passe dans « un salon d'avant la révolution » ou dans « un bunker d'après la troisième guerre mondiale ». Les adaptations sont tantôt en costume historique et tantôt transposées dans notre actualité. Le Valmont de Vailland et Vadim est un diplomate du Quai d'Orsay qui partage son temps libre entre Deauville et les sports d'hiver. Celui de Cruel Intentions de Roger Krumble est un adolescent livré à lui-même dans la bourgeoisie huppée de New York.

Un roman vient tout juste de paraître, qui propose une nouvelle variation sur l'argument de 1782. Fanfare d'Emmanuel Adely chez Stock est un long monologue intérieur, celui d'un homme qui revient d'Égypte où il est allé à la recherche de son père et d'un frère, et se trouve contraint à assister à une adaptation théâtrale des Liaisons. Le texte de Laclos se met à incarner un classicisme occidental qui s'oppose à l'expérience du désert, au silence et à la proximité physique que le narrateur vient de connaître. La décomposition de la syntaxe d'Emmanuel Adely est aux antipodes de la tenue d'écriture de Laclos, mais l'impossible quête d'amour d'un homme du XXI^e siècle commençant rejoint peut-être l'amer constat du romancier dans un XVIII^e siècle finissant, bientôt, par la Révolution et les guerres de l'Empire.

Pour fêter le bicentenaire de la mort de Laclos en 1803¹, il convenait de faire entendre le double registre d'un texte, historiquement situé et anachroniquement réinventé. On découvrira la fécondité d'une œuvre qui reste à explorer, à travers des lectures

aussi scrupuleuses qu'inattendues, et à réinventer dans des adaptations qui la trahissent pour mieux la faire vivre. C'est une leçon de littérature que cette double exigence de la philologie et de l'imagination.

Michel DELON

1. L'anniversaire a déjà été marqué par la publication d'une nouvelle édition des *Liaisons* dans le « Livre de poche classique » (avec les illustrations de 1796 et un dossier sur les traductions, adaptations et imitations). On annonce un téléfilm de Josée Dayan sur un scénario d'Éric-Emmanuel Schmitt, avec Catherine Deneuve en Merteuil, Rupert Everett en Valmont, Nastasjia Kinski en Tourvel, Danielle Darrieux en Rosemonde, ainsi qu'un colloque et une exposition à Tarente où Laclos est enterré.